

SAISON 1964-65

La Rose blanche de
Maignan

16 octobre



THÉÂTRE
DES
CÉLESTINS

LA BOURSE



POUR VENDRE OU ACHETER

IMMEUBLES - VILLAS - TERRAINS - CO-PROPRIÉTÉS

FONDS DE COMMERCE - LOCAUX

une seule adresse

LA BRESSANE

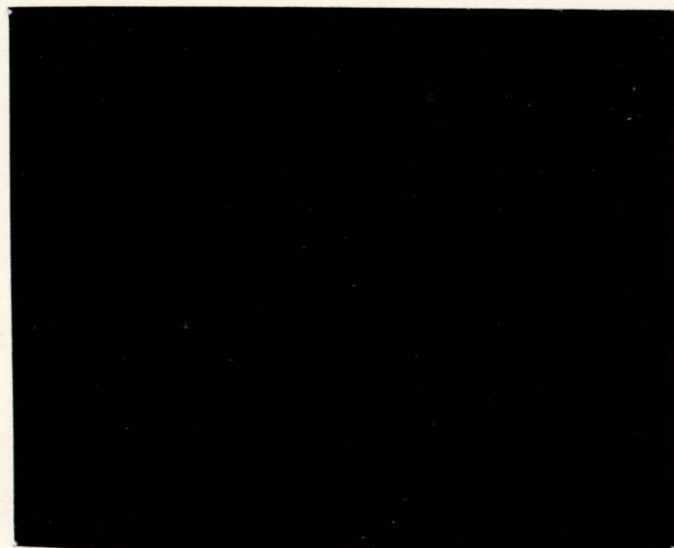
J. NALLET

Membre de la Chambre Syndicale

5 COURS GAMBETTA

LYON (3^e)

TÉL. 60-11-17 - 60-74-76



ce programme a été édité par
L'AGENCE RHODANIENNE DE PUBLICITÉ ET D'ÉDITION
9 quai Jean-Moulin - Lyon
TEL. 28-58-03

ETER
PRIÉTÉS

Jean Davy

E



ION

SERVICE RAPIDE

PARIS - LYON - MARSEILLE
CANNES - NICE ET LITTORAL
CALAIS - CAUDRY - LE NORD
NANCY - BORDEAUX - TOULOUSE
ET LE SUD-OUEST

Transports par "Containers" ttes directions
COLIS POSTAUX FRANCE ET ETRANGER
AIR - FER - ROUTE

LAMBERT & VALETTE s.a.

45-47 rue Creuzet (face 56 av. J.-Jaurès)

LYON-7°. Tél. 72-95-71 (3 lignes)

TELEX : LAMBVAL LYON 31.092

17 rue Childebert (2°) tél. 37-45-75

GROUPAGES

Pierrefe

A M E U B L E M E N T

fabricant - décorateur

Maison fondée en 1880

MAGASIN :

3 COURS DE
LA LIBERTÉ

LYON (3°)

USINE :

31, RUE
STE-ANNE
DE-BARBE

CRÉATION DE MODÈLES
TRANSFORMATION
RÉPARATIONS
GARDE D'ÉTÉ
CUIRS ET DAIMS

FLORENCE - FOURRURES

ANNE GIUSTI

Artisan-Fourreur

8, Place Saint-Paul

LYON (5°)

Tél. 28-79-38

DÉMÉNAGEMENT

GARDE-MEUBLES

PARADIS

59, avenue de Saxe, LYON

PRIX SPÉCIAUX PAR
GROUPAGES POUR

FRANCE ET
L'ETRANGER

NOUS CONSULTER :

60-15-93

LE 14 OCTOBRE :

LES SPECTACLES
DE SUISSE FRANÇAISE

présentent

LA ROSE NOIRE
DE MARIGNAN

pièce en 5 actes de
MAURICE ZERMATTEN

Mise en scène de JEAN KIEHL

Décors et costumes de FERNAND DUBUIS

Musique de la Renaissance exécutée
par le Collegium Musicum de Genève

Réalisation des décors JEAN THOOS

Réalisation des costumes Mme JACQUES BERANGER
avec la collaboration de M. VERCELOTTI et M. EQUEY

HITONE

HAUTE FIDÉLITÉ

Magnétophones

Modulation de Fréquence

*Techniciens - Installateurs :**Ets CH. ANDRÉ*61 rue Cuvier - LYON-VI^e

Téléphone 24-89-50

LA PLUME D'**SPÉCIALISTE DU STY**

ARTICLES DE BUREAU -

71, rue de la République - L

Tél. 42-26-87

J
O
U
R
et
N
U
I
T**BRASSERIE
MIDI MINUIT**

Face au marché gare

HUGUES GUELPA*vous servira**SES SPÉCIALITÉS***coquillages, poissons****et... la gratinée**

LOCATION DE VOITUR

AVEC CHAUFFEUR

AUTOS-TAXIS-VAIS*Madame J. Mingat*

44 bis, Quai Jayr

LYON - VAISE

Tél. 83-78-57

*Également à Lyon***LES VOYAGES
WASTEELS***se mettent à votre disposition pour
tous vos déplacements***FER - MER - AIR**40 Cours de Verdun - LYON (2^e)

Tél. 37-01-79

**EXPRES
PRESSIN**DÉGRAISSAGE A SEC
REPASSAGE IMMÉDIAT
TEINTURE

5 RUE DE L'ANCIENNE-PRÉFECT

LYON

TÉL. 42-92-72

LIVRAISON DANS LES 24 HE

DU TH
NYSOS
ENES

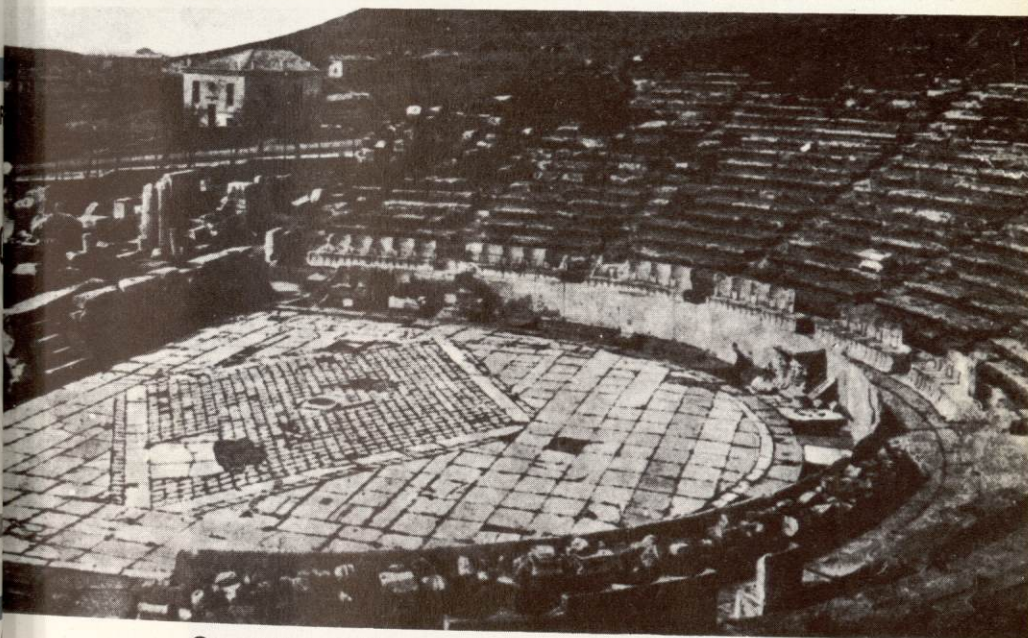
E D'O
DU STY

REAU -
lique - L
-87

VOITUR
UR
-VAIS
Mingat
Jayr
AISE
8 - 57

ES
S IN
E A SEC
MÉDIA
RE
E-PRÉFECT
2-72
ES 24 HE

LE THEATRE GREC



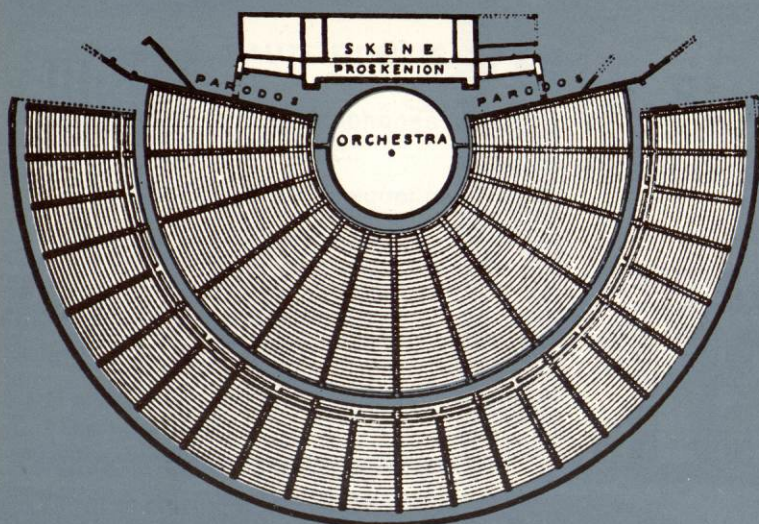
On attribue à Thespis, venu à Athènes au milieu du VI^e siècle avant J.-C., les premières formes réelles du théâtre.

On l'imagine, dressant ses tréteaux sur les places, en tirant de son fameux "chariot" des gradins démontés qu'il disposait en demi-cercle. Mais lorsque ses concurrents et successeurs se furent multipliés, les magistrats municipaux les firent circuler car ils encombraient les places de marché.

C'est pourquoi, voulant malgré tout célébrer le culte de Dionysos, les Grecs construisirent des théâtres fixes, et bientôt aux gradins de bois succédèrent les amphithéâtres de pierre.

Leur construction était adaptée au terrain : une colline en pente douce formant amphithéâtre et on pouvait y fixer les gradins à moins qu'ils ne fussent taillés dans le roc.

DU THÉÂTRE
NYSOS
ENES



PLAN DU
THÉÂTRE
D'ÉPIDAURION
(d'après Dörpfeld)
Il présente
de la période

Aux pieds des spectateurs s'étendait un grand espace nu, un cercle de terre battue d'environ 400 m². Le chœur y évoluait. Les acteurs parlaient d'une estrade (le proskenion) placé au-dessus du chœur.

Pour comprendre le plan d'un amphithéâtre grec, il faut savoir que :

Le théâtre n'était pas l'enceinte du bâtiment, mais la masse des gradins coupée d'escaliers où s'asseyaient les spectateurs.

L'orchestre n'était pas la fosse aux musiciens, mais le grand cercle de terre battue où dansait le chœur.

La scène n'était pas la tribune des acteurs, mais l'endroit où ils s'habillaient et se déshabillaient, car chacun tenait plusieurs rôles : c'était notre coulisse.

A la période de décadence de la littérature grecque, les formes architecturales du théâtre ont évolué.

La scène (soit notre coulisse) fut transportée au fond de l'orchestre : en badigeonnant la cloison, on eut le premier décor. Les premiers vrais décors, eux, furent fixés sur des châssis glissant soit verticalement, soit latéralement en se coupant en deux. On pouvait en superposer plusieurs pour les changements à vue pendant les entractes.

Les décors tournants, ou périactes, étaient des prismes triangulaires qui pivotaient autour d'un axe. Chaque face portait un décor différent. On avait donc un périacte de chaque côté du motif central qui, lui, ne bougeait pas.

Ces théâtres pouvaient recevoir environ 10.000 personnes. Parmi ceux qui nous sont restés, le Théâtre de Dionysos, au flanc sud de l'Acropole, est un spécimen majeur. Son proskenion était surélevé de 3 m., long de 46 m. et profond de 2 m. 50.

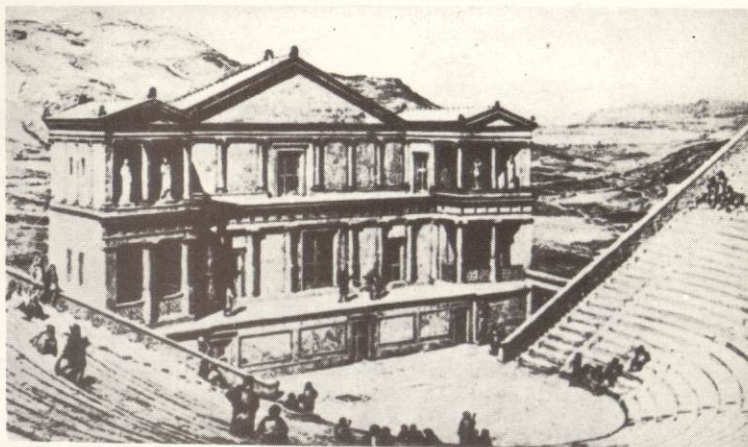
ITUTI
NTATI
DE
stite v
rgende
à En
s cont
de gr
oc. A
ilissie
résent
res
nrent
nstruit
nts qu
i la r
ilèle
a Silv
Teatre

ITUTI
ANTIO
Patt

LE THEATRE ROMAIN



PLAN DU
THEATRE
D'EPIDAUROS
(d'après DODD)
Il présente
de la période



RESTITUTION D'UNE
SCENAE FRONS
AU
THEATRE
DE SEGESTE -
petite ville de Sicile,
legende attribue la
fondation à Enée, possédait
un théâtre comportant une
cavea de gradins taillés
dans le roc. Alors que les
Grecs utilisaient, au cours
de leurs représentations, qu'une
scène restreinte, les
Romains mirent au point des
scènes construites aussi
imposantes que celui dont
on a la reconstitution.
(1er siècle avant J.-C.)
d'après Silvio d'Amico ;
Teatro drammatico)



RESTITUTION D'UN
THEATRE
ANTIQUE, d'après
Patte.

Les Romains construisirent des théâtres à peu près semblables à ceux des Grecs, mais ils apportèrent des modifications importantes.

Ils bâtirent des décors et inventèrent le rideau de scène, inconnu chez les Grecs.

Les odéons créés par les Romains étaient des théâtres couverts servant plus spécialement aux auditions musicales. Ils ressemblaient dans leur construction, sauf la toiture en sus, aux théâtres de plein air.

LA ROSE NOIRE MARIGNAN

Distribution :

(DANS L'ORDRE D'ENTREE EN SCENE)

Le cardinal Mathieu Schiner	DOMINIQUE ROZAN
Christine, fille de Supersaxo	EVA SAINT-PAUL
Adrien de Riedmatten, vicaire de Schiner	ANDRE WIDMER
Georges Supersaxo	JEAN DAVY <i>Ex-sociétaire de la Comédie française</i>
Eneas Crivelli, ambassadeur du duc de Milan	ALBERTO CANETTA
Hans Hüsserwürth, secrétaire du Cardinal	RENE SERGE
Marc Roüst, capitaine	ADRIEN NICATI
Ulrich Zwingli	DANIEL FILLION
Le notaire Apocello	PAUL ICHAC

Il faut du courage pour s'attaquer à de grands sujets.

Ce courage, nous le découvrons chez Maurice Zermatten. Dès son premier roman, la grandeur tragique du Valais nous apparaît et nous voyons dans cette grandeur les personnages, si humbles qu'ils soient, s'élever d'eux-mêmes à la taille des héros d'épopée.

Pour l'expliquer, le talent ne suffit point : il y faut du génie.

Il y a dans la géographie du Valais une région où les montagnes, au-dessus de la vallée qu'elles resserrent et ferment, atteignent à leur plus impérieuse grandeur, et c'est pourquoi on l'appelle Haut-Valais. Dans l'un des villages les plus pauvres de cette région, est né l'homme le plus grand de l'histoire valaisanne et suisse : ce petit gardeur de chèvres, le cardinal Matthieu Schiner.

Un jour devait arriver où Zermatten allait rencontrer Schiner. De cette rencontre est éclose *La Rose noire de Marignan*.

Ces cinq actes qui vous prennent à la gorge tant est forte l'émotion qu'ils éveillent en vous, posent une question à laquelle je ne m'arrêterais point si elle n'était actuelle : le poète, le dramaturge a-t-il le droit de se servir de l'histoire sans égard à la vérité historique elle-même ?

Il n'a point le droit de se servir de l'histoire : il a le droit de s'en inspirer.

Le droit de s'en inspirer entraîne, comme tous les droits, un devoir. A son tour, ce devoir exige que l'auteur ait au moins lu le chapitre de l'histoire où il a choisi son sujet et qu'il ait compris le héros qu'il se dispose à mettre en scène.

C'est là une exigence de l'honnêteté intellectuelle. Reste que la vérité historique et la vérité dramatique ne sont point soumises aux mêmes lois. La première est soumise à la loi de l'érudition, la seconde, à la loi de l'inspiration. La première veut des faits exacts et des dates précises, des preuves et des documents. La seconde veut le métier, la technique de la scène, le style et la capacité d'évocation.

La vérité change alors de place. Elle n'est plus dans les faits, elle est dans les caractères. C'est toujours la même vérité, mais prise à sa source, dans l'âme même du héros. Cette source, l'histoire, qui a un autre objet, ne nous la laisse entrevoir qu'à peine. La poésie la fait jaillir.

C'est ce qui donne au poète, au dramaturge, le droit d'interpréter ou de modifier les faits historiques pour que ressorte mieux l'autre forme, la forme essentielle de la vérité. Seulement, ce privilège serait illégitime si le poète, le dramaturge se servait de ce héros et de l'histoire à la seule fin d'exprimer ses idées à lui, d'exposer une thèse. Qu'arriverait-il ? Ceci : il n'y aurait plus de drame, plus d'art, plus de création.

**

On ne saurait nier la connaissance approfondie que Zermatten a de Schiner et du temps de Schiner. Cette connaissance aurait pu l'entraîner à composer une pièce historique, genre facile et faux. Au contraire, elle lui a permis de choisir dans l'histoire les circonstances et les personnages nécessaires pour donner son maximum d'intensité à la crise intérieure qui est tout le drame.

Cette crise met aux prises dans la conscience de Schiner le prêtre et le chef. Elle les oppose l'un à l'autre dans les événements historiques et politiques où l'évêque de Sion s'est trouvé impliqué dès le premier jour de son épiscopat. Et là aussi, Zermatten aurait pu plaider lui-même pour le prêtre contre le chef, faire excommunier le chef par le prêtre. Il serait tombé alors dans l'erreur de soutenir une thèse, de transformer en abstractions et le prêtre et le chef. Mais il avait trop le sens de l'histoire pour ignorer que le chef et le prêtre étaient inséparables dans la personne de Schiner, il avait trop le sens de la grandeur pour ne point nous montrer ce qu'il y avait de grand, de pathétique dans ce conflit de devoirs. C'est la raison pour laquelle je dirai que la *Rose noire de Marignan* est un drame cornélien.

Le Schiner de Maurice Zermatten n'est pas tout-à-fait celui de l'histoire. En revanche, il est celui d'un drame européen, le drame de la chrétienté à la veille de la scission religieuse. Toute sa vie, toute son énergie, toute son intelligence, Schiner les a dépensées pour essayer de sauver la chrétienté. Mais il a échoué. Il n'a pourtant jamais été vaincu. Il n'a été vaincu que par la mort. C'est à cet instant de la mort que Zermatten s'est placé lui-même pour faire dire à son héros : « L'histoire de ma vie est l'histoire tragique d'une erreur ».

Cette erreur, c'est qu'il était venu trop tard. S'il n'avait été que prêtre ou s'il n'avait été que chef, peut-être serait-il venu assez tôt.

G. de REYNOLD.

LE THEATRE AU MOYEN AGE

Du V^e au XII^e siècle, le théâtre semble abandonné. Sans doute, malgré la cruauté des temps, devait-il se produire çà et là quelque fête populaire de forme vaguement théâtrale.

Ce n'est qu'au début du XIII^e siècle qu'on retrouve la trace de bateleurs ou amuseurs publics qui montaient leur spectacle en plein air, dressés à l'aide de tréteaux une scène rudimentaire.

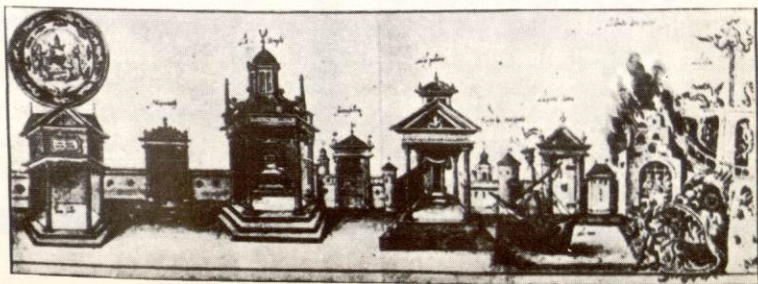
BATELEURS DU MOYEN AGE



Au XIII^e siècle, c'est aussi (comme ce fut chez les Grecs), l'amorce d'un réveil du théâtre par des manifestations religieuses. Cela débuta surtout en France. On dialogua les textes saints et le peuple assemblé dans la nef des cathédrales suivait ainsi un drame pieux.

Puis on passa de l'église sur le parvis. Des éléments profanes modifièrent progressivement le caractère de ces démonstrations. Les laïcs vont écrire des "mistères" qui ne s'en tiendront plus à la lettre des Evangiles.

Les mistères se représentaient en plein air, sur des tréteaux et des échafaudages d'abord fort simples, mais qui ne tardèrent pas à se perfectionner. On eut bientôt des "décors simultanés" juxtaposant latéralement plusieurs "mansions" ou lieux de scène. La machinerie se compliqua : les "vols", les contrepoids et les "trappes" se disputèrent la place d'honneur.



LE THEATRE OU
JOUÉ "LE MISTÈRE
LA PASSION DE
ENCIENNES" d'après
silleau et J. de Moettes
(Bibliothèque Nationale)

elle est
à sa
a un
la fait

ter ou
forme,
égitime
à la
verait-
on.

a de
traîner
ntraire,
es per-
a crise

être et
oriques
remier
er lui-
par le
se, de
t trop
t insé-
a gran-
pathé-
e dirai

L'his-
de la
te son
yer de
vaincu.
rt que
L'his-
prêtre

LD.

**VALS
FAVORITE**

**eau minérale
naturelle**

**pétillante
et légère**

32



**AGENCE
CITROËN
DES
BROTTEAUX**

MARCEL PERRIN

2 CV - ID19 - DS19 - PANHARD

GARAGE MÉTROPOLE

106 - 115, rue Bugeaud

STATION SERVICE - CARROSSERIE
MÉCANIQUE - VÉHICULES NEUFS
ET OCCASIONS

THE
EL



La Cuisine

François Chaussard

ÉLÉMENTS DE CUISINE

5, rue Gentil

LYON (2^e)

Téléphone 28-39-48



Elégance

Charme

Ambiance

**Caravelle
CABARET**

15, Rue des Quatre-Chapeaux

Près du GRAND HOTEL DE LA PAIX

Téléphone 37-45-02 LYON 2^e

GERARDIN & C^{ie}

Antiquités

6 r. Auguste-Comte (XVIII^e-XIX^e siècles)

5 avenue du Doyenné (Haute-Époque)

Pascal-Suisse

Fabricant Joaillier - Orfèvre

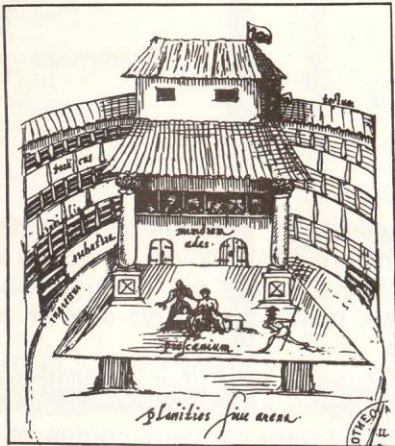
13, rue des Remparts d'Alsace

LYON (2^e)

Téléphone 37-16-00

THEATRE

ELISABETHAIN



VUE DU SWAN-THÉÂTRE
RECONSTITUÉE.

Jusqu'en 1538, en Angleterre, le théâtre est resté assez religieux. Les mystères attiraient encore la foule.

Ensuite, les immenses échafaudages des mystères ne pouvant guère convenir à des représentations régulières, il fallut trouver autre chose.

On joua d'abord dans les cours d'auberge. Des compagnies d'acteurs s'établirent dans les arènes pour combats d'ours, constructions rondes à ciel ouvert.

Le premier vrai théâtre anglais fut fondé en 1576 à Blackfriars. Ce n'était qu'une salle privée, mais l'art régulier commençait. A la fin du XVI^e siècle, Londres possédait 8 théâtres alors que sa population n'était que de 200.000 habitants.

Les salles étaient fort primitives ; quelques unes des auberges où furent données les premières représentations existent encore. A Londres, la "George Inn" donne une idée exacte de leur disposition : la cour est un long rectangle étroit, entouré de 3 étages de galeries de bois. Au milieu de la cour, et à hauteur d'homme, se trouve la scène, échafaudage rectangulaire duquel se dressent deux piliers soutenant la toiture. En arrière, une autre scène dominée par un étage où se tenaient parfois les musiciens.

Le public s'entassait autour des tréteaux ou dans les galeries, fumant et observant fort mal le silence.

Les décors étaient réduits au minimum : de grandes toiles peintes. Des écriteaux indiquaient le lieu de l'action.

LE THEATRE MADRILENE



Comme en Italie au XVI^e siècle, en Espagne au XVII^e siècle, les salles de spectacle étaient fort simples. La scène elle-même se composait de quatre bancs sur lesquels étaient posées quelques planches, ce qui élevait les acteurs à un pied du sol.

Pas de machinerie compliquée comme pour les mystères du Moyen-Age. Le décor consistait en une vieille couverture que l'on tendait d'un côté à l'autre sur deux cordes et formait ce qu'on appelait le vestiaire.



UN THÉÂTRE MADRILENE
AU XVII^e SIÈCLE.

*élégante et personnelle
votre ligne sera...*

Claire Belle

CRÉATION - COUTURE

68, rue Pt Ed.-Hérriot - LYON (2^e)

La Colombière

Salon de Thé - Restaurant

1, rue de la Baleine

VIEUX-LYON

Tél. : 42-16-88

**Repas après spectacle
sur commande**

A. L. T. I.

**TRANSACTIONS
IMMOBILIÈRES
CONSTRUCTIONS**

7, quai Général Sarrail

LYON (6^e)

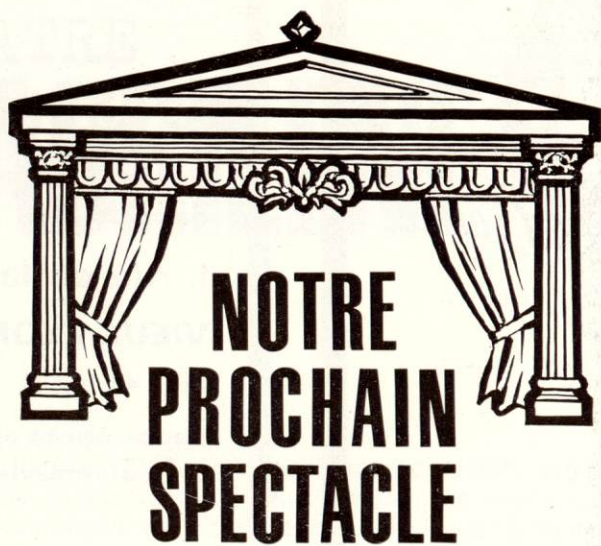
Tél. 24-05-66 - 24-05-74

FOURNITURES
POUR COUTURE
HAUTE NOUVEAUTÉ

Tabardel
LYON

62, rue Président Edouard-Hérriot

PRÊT A PORTER - TISSUS



LES 16 ET 17 OCTOBRE :

CLAUDE BRASSEUR et CATHERINE ROUVE

dans

MATCH

de

MICHEL FERMAUD

*l'ambiance
camarguaise*

AU CŒUR DU
VIEUX LYON

LE GARDIAN
BAR - RESTAURANT
SA CAVE DANCING

16 Rue Lainerie - LYON-5
(près place du Change)

**CONSTRUCTION
CO-PROPRIÉTÉS**

ROCHETTE

8, rue Joseph-Serlin
LYON - 1^{er}

Téléphone: 28-30-58

**SALLE DE VENTE
au Dragon d'Or**

OUVER
TAPIS PERSANS ET DE
REPRODUCTION DE
TOUTES PROVENANCES
OBJETS D'ARTS - IVOIRE
ET PIERRE DURES

●
8, quai Victor-Augagneur
LYON (3^e)

Téléphone 60-69-84

ouvert tous les jours, même le dimanche

60 cours Gambetta Lyon - 72 95 74
P. ARRIVETZ

AGENCEMENT DE
BUREAUX

DASSAS

CAISSE
D'ÉPARGNE
DE
LYON

SIÈGE SOCIAL : 12, RUE DE LA BOURSE

DISPONIBILITE-SECURITE-RENTABILITE

IL Y A TOUJOURS
UNE SUCCURSALE
A PROXIMITÉ
DE VOTRE DOMICILE